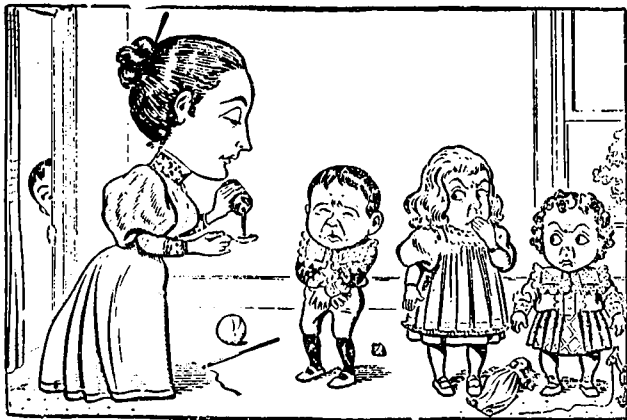
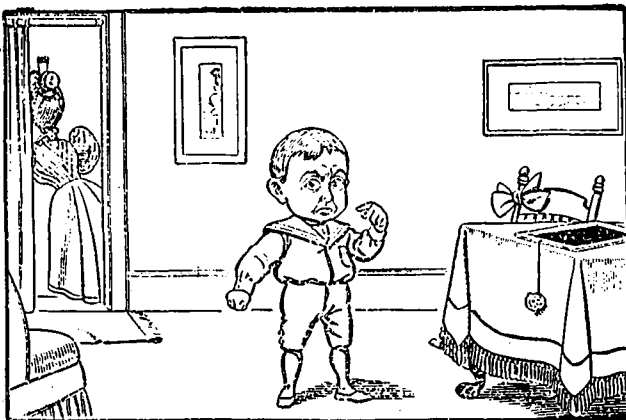


BREVET A PRENDRE



I
Maman. — Allons, mes chérie, il faut être bien gentils et prendre votre potion d'amers.



II
Freddie — Hier, j'ai déjà eu une dose de cett sale drogue, je n'en veux pas aujourd'hui. Ah, mais non !

LA GOURGANE

L'autre jour, — je ne sais plus à quel propos, — comme je demandais à Mathurin lesquels il aimait le mieux des Anglais ou des Prussiens :

— Ma foi, me répondit-il, j'ai toujours tapé avec conviction sur les uns comme sur les autres, sans préférence, — pas de jaloux ! — L'Anglais est bien le peuple le plus égoïste et le plus rapace de l'univers ; le Prussien, lui, est lâche, vorace et voleur, il n'a pour lui que son Bismarck, qu'est un malin, ça, par l'exemple, je l'avoue ; aussi, pour l'amitié que je lui porte, les deux, c'est kif kif, comme on dit dans le grand monde. Seulement, voyez vous, la haine du John Bull, c'est dans notre sang à nous autres Bretons, ça fait partie de notre catéchisme, — à preuve que nos chiens eux-mêmes courent après l'Anglais comme après le chat.

— Pas, Gourgane, fit-il, flattant de la main une grande chienne pelée et le museau tout blanchi par l'âge ; pas, ma vieille !... l'Anglais ! cherche !... l'Anglais !...

L'animal se leva d'un bond, alla souffler sous les meubles et sous la porte du rouffe puis n'ayant rien trouvé, revint, grondant, s'accroupir, le nez dans les cendres.

— C'est dans le sang, je vous dis ; tenez, sa mère, — elle s'appelait Gourgane aussi, — en voilà une bête ! On n'avait qu'à lui montrer le fond de culotte d'un monsieur en lui disant : « l'Anglais ! Gourgane, l'Anglais ! » et, le temps de passer une chique de tribord à bâbord, — ah ! elle ne s'arrêtait pas à lui examiner ses papiers ! — vlan ! elle te vous lui ratissait le guillard d'arrière, — que je t'attends ! — Ce que ces garçailles de mousses s'en sont amusés des fois !... Dam, elle y a perdu sa queue, un jour, mais aussi elle s'en est bien revengée ! Pourtant, ça n'étaient pas des Anglais, c'étaient des Allemands.

— Ah ! père Mathurin, vous me mettez l'eau à la bouche. Voilà une histoire qu'il va encore falloir me conter.

— Mon Dieu, si vous y tenez ! En attendant, goûtez moi de ce petit curacao blanc que j'ai apporté de Hollande, et débarqué au Havre à la barbe des gabelous, un vrai velours sur l'estomac ! — Allons, votre pipe est allumée ?

Ici, Gourgane, viens écouter comme quoi ta mère perdit sa queue avec les Prussiens.

Cric, crac, l'enmarch ! le nez d' Bismarck, le feu au torchon, ohé ! du ponton, tout l'monde sur l' pont ! — Avez-vous connu l'père Budineau, — qui pêchait des rigadeaux, sous la point' de Péchâteau ? — Y s'en est venu un bande de p'tits oiseaux qui y ont monté au l' dos ! — oh ! oh ! père Budineau ! rasoir, bonsoir, l'ancre au bossoir ! cric !...

— Crac !

Quelle drinée, mes amis ! Quelle drinée !

Mais, commençons par le commencement.

Ah ! oui, c'était une fameuse chienne, Gourgane ! Outre qu'elle vous taillait en cinq sec un bifteck dans l'ingliche spoken, elle était fidèle, dévouée, intelligente, enfin toutes les qualités ! — et bien élevée ! — Pour vous en donner une idée, elle n'aurait jamais lavé son linge sale ailleurs que dans la poulaine, — ce qui est pour les chiens une fameuse preuve d'éducation, comme chacun sait. Et, avec ça des talents de société : elle

vous fumait sa pipe comme un vieux gabier, à terre faisait toutes les commissions chez le boulanger et le boucher, allait vous chercher votre blague ou vos savates au commandement. Et un nez ! — deux fois dans sa vie elle nous a sauvés d'un abordage par des brumes à couper au couteau.

Pour chasser les rats (on y avait fait accroire qu'étaient des Anglais), elle n'avait pas sa pareille. Les rats sont des bêtes insupportables : outre que ça dévore la marchandise, ça vient vous manger la peau des pieds

quand vous êtes endormis ; oui, monsieur, la peau des pieds ! — Quel toupet ! Le jour donc, on envoyait Gourgane faire des rondes dans la cale, et la nuit elle couchait dans le gaillard d'avant. Si par hasard un rat se permettait de grignoter notre plante, elle le guettait avec la patience d'un chat, la rusée, et quand l'autre, rassuré, s'aventurait dans le milieu de la chambrée, — crac, — elle vous lui sautait sur la coloquinte, et vous l'estrangouillait en un rien de temps.

Bref, vous n'auriez pas trouvé le pendant de Gourgane de Brest à San-Francisco, ni de Dunkerque à Marseille. Aussi on l'adorait, on la choyait. A bord du *Neptune* qui ne se serait pas fait couper en quatre pour elle ? Aussi... — Cric !

— Crac !

— C'était dans le mois de juillet 1870. Nous chargions à Cork, en Irlande, pour Saint-Nazaire. Quelques jours avant notre départ, un gros trois-mâts-barque de Dantzig s'en vint se mettre en couple du *Neptune*. Gourgane n'aimait pas qu'on traverse son bateau. Aussi quand il y avait un étranger en couple de nous, on la tenait à l'attache ; mais, des fois, on oubliait de prendre cette précaution, et, dam ! alors elle se payait des fonds de culottes. C'est ce qui ne manqua pas d'arriver avec nos voisins pendant notre séjour à Cork. Ils n'osaient trop rien dire, malgré qu'ils étaient un équipage double du nôtre, mais ils gardaient une dent à Gourgane, et vous allez voir si cette sale race a de la malice !

Nous devions appareiller en même temps, eux et nous, le soir. Mais le soir venu, pas de Gourgane. Appelle que je t'appelle, — rien, — pas plus de chienne que sur la main. Nous pensons : Bon, elle s'en a allée avec le capitaine, — un pays à moi, Jean-Marie Le Guesn, que j'avais vu nûtre, un rude matelot, dam ! oui, et un fameux gars ! — Mais tandis que nous regardions s'éloigner l'Allemand, — et il manœuvrait joliment mal, entre paronhèses, — qui était déjà rendu à cinq ou six cents brasses de nous, voilà que nous découvrons, nageant vers nous avec des efforts désespérés, — qui ça, monsieur ? Gourgane ! On met vite un canot à la mer, on s'en va la chercher, mon doux Jésus ! Croiriez-vous que ces brutes y avaient coupé la queue — mais, là, coupé au ras de l'échine ? — Cré nom ! le sang ne nous fait qu'un tour. — Mais, quoi ! l'Allemand filait, déjà loin, le gredin !

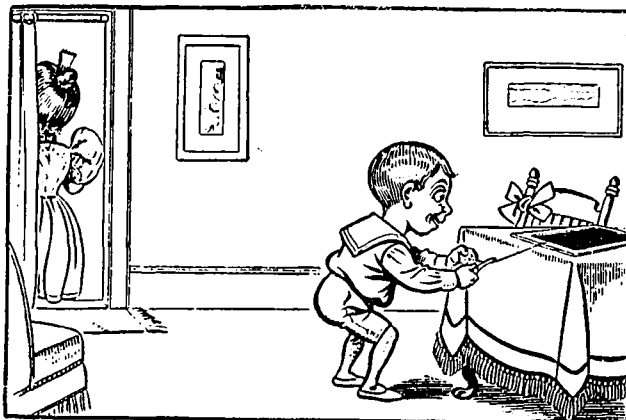
Nous retournons donc au *Neptune*, nous hissons à bord Gourgane, à qui qu'on applique un cataplasme de suif sur le fondement, et nous espérons le capitaine.

Vous pensez, quand il arriva, ce fut à qui raconterait l'aventure de la chienne. Mais lui alors, nous regarde d'un air drôle.

— Savez-vous ce que je viens d'apprendre là bas chez le courtier, vous autres ? — Eh bien la guerre est déclarée entre la France et l'Allemagne.

Ah ! nom de nom de nom de nom ! Ça nous fit à tous comme si on nous aurait enlevé un poids de l'estomac. La guerre ! Nos yeux luisaient

BREVET A PRENDRE — (Suite.)



III
...Voilà justement mon affaire. Une éponge, c'est bien ça...



IV
...Et on dirait qu'elle est faite exprès... Elle me remplit juste la bouche.